

LA LETTRE DE CARLES

n° 68

Janvier, février, mars 2013

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Souvenons-nous : janvier avait inauguré une nouvelle forme de défiance. Un couple et son enfant de douze ans, ont été expulsés avec leur ami du musée d'Orsay.

Sans ménagement. L'odeur de leurs habits de misère avaient importunés quelques visiteurs. Sur le moment, les « expulsés » trouvaient cela presque « normal », Pas ATD Quart Monde qui saisit le défenseur des droits. Pour dénoncer la pression qui s'exerce par nous tous (fut-ce à notre corps défendant) pour que certains soient exclus... et le restent.

On dira peut-être que ces gens ont manqué de compassion ! A moins qu'il ne s'agisse d'autre chose. Quand la revendication d'égalité ne vient pas du plus « riche », elle finit souvent par devenir une revendication insoutenable à ses yeux. Cet événement du musée d'Orsay révèle l'ambiguïté de nos comportements, avec la nécessaire et difficile interrogation sur ce qui nous habite en réalité. Nos mouvements vers l'autre n'abolissent pas nécessairement la différence avec le plus pauvre. Alors même qu'ils voudraient la gommer, ils n'en sont souvent que le reflet. Plus subtilement encore, parfois, croyant se mettre à la place d'autrui, on peut éprouver « *du même coup le plaisir d'être exemptés de ses souffrances...* ». *Le souci pour l'autre est partie prenante du souci pour soi, C'est pour ne pas souffrir moi-même que je ne veux pas que l'autre souffre et je m'intéresse à lui pour l'amour de moi.* »¹ Pas de jugement en cela. Mais la redoutable invitation à l'affinement incessant de nos regards et de nos gestes pour l'autre !

Être le « gardien » de nos contemporains, et de nos contemporains les plus pauvres, c'est être en avance d'un regard, d'un avenir, que le simple acquiescement au maintien de sa situation ne peut pas honorer. Par delà nos colères et nos peurs nous vient la question de l'accueil de l'humanité différente, blessée (comme en chacun de nous), malade. Différence, blessure et maladie qui, par-delà nos agressivités (inévitables), nous soumettent à la tentation d'y déposer notre propre plainte ou nos angoisses. Alors, plus haut que la simple compassion, peut-être quelque chose comme « *le principe de non résignation* » (Maurice Bellet). La reconnaissance « *qu'il y a en chacun de quoi surmonter la double mort imposée : celle de la compassion* » (quand bien même

elle aurait un temps) « *qui laisse l'autre à sa pauvreté* » ; et celle résumée par Nietzsche : « *Périssent les faibles et les ratés ! Et qu'on les aide encore à disparaître !* » Une forme d'efficacité est ici requise. En revenir à la préconisation d'un Gustavo Gutierrez « père » de la théologie de la libération, qui déclarait : « *Le souci de l'efficacité est une façon d'exprimer l'amour de l'autre.* »

C'est tout le « travail » en cause au mas dans le jeu de nos relations. Aimer n'est pas abandonner le « blessé » à ses blessures (même s'il faut pouvoir les reconnaître), ni écrire notre histoire sur son dos ! Mais entrer dans la volonté » d'un soin réel. Qui ouvre la personne et protège le groupe. Vie commune, activités partagées, soins pour favoriser et développer la relation à soi et aux autres, incitations à la formation (VAE et stages extérieurs). Invitations à une plus grande fraternité qui préfère la « *lutte pour la justice aux œuvres de charité formes d'élargissement de la fraternité, faisant des plus pauvres ou des malchanceux de notre société les sujets de leur libération et pas seulement les destinataires d'une bienfaisance compassionnelle* » (Pascal Janin), Là repose cette espérance pour tous dont Patrick Gormallay affirmait que saint Augustin disait qu'elle avait deux beaux enfants : la colère contre l'injustice et le courage de changer les choses.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au premier trimestre 2013, **47 personnes** différentes ont été accueillies au mas (pour 53 actions).

34 ont été hébergées au sein du lieu à vivre, et **2** en urgence. **11** ont participé au chantier d'insertion et **6** ont été accueillies dans le cadre de l'Action Collective d'Insertion.

4.727 repas ont été servis.

... et de vos dons

Au 31 mars 2013, ils ont représenté **12,3%** des recettes de la maison.(équivalent à près de 17% des dépenses engagées à ce jour). Malgré la difficulté de la crise, votre fidélité à la maison reste égale. Soyez-en tous très vivement remerciés.

¹ Myriam Revault d'Allones, *L'homme compassionnel*, Seuil, 2088, p. 22, 29.

DITS

« A la fin du XIXème siècle, Léon XIII, un pape un peu progressiste, publiait une encyclique intitulée *Rerum novarum*. Il invitait les chrétiens à aller vers le peuple, non comme des dames patronnesses pour faire la charité, mais pour faire corps avec lui. Cela a donné des mouvements comme *le Sillon* de Marc Sangnier, les grandes organisations de jeunesse chrétienne mais aussi, plus proche de nous, ATD Quart Monde ou encore Les Compagnons d'Emmaüs. Ces mouvements ne se contentent pas de faire du bien aux gens. Ils essaient de les mettre en mouvement en les amenant à s'appuyer sur leur propre assujettissement pour créer les conditions de leur émancipation. Le sociologue Pierre Roche résume cela dans une belle formule : « *Ce par quoi un individu est assujéti est précisément ce par quoi il construit son devenir de sujet.* » Cela me semble une bonne manière de faire du travail social et aussi de l'éducation populaire.

Christian Maurel

ASH (2794), janvier 2013, p. 27,

En 2010, le nombre des situations de pauvreté a augmenté et s'est diversifié. La pauvreté a changé de visage : le pauvre est plus souvent une mère élevant seule ses enfants, un couple quinquagénaire sans travail, un étranger qui attend la normalisation de sa situation de résidence, ou un habitant d'une zone urbaine sensible. En 2010, les inégalités se sont creusées, éloignant davantage encore dans l'échelle des revenus disponibles, les 10% des Français les plus modestes, des 10% des Français les plus aisés. Pour la première fois depuis 2004, en effet, le niveau de vie médian a diminué. En 2010, les Français les plus modestes ne recourent pas suffisamment aux dispositifs auxquels ils ont droit. Ce phénomène du non recours se traduit par une intensification des situations d'exclusion. Les personnes pouvant théoriquement être rattrapées par la solidarité sortent du ciblage de dispositifs nationaux trop souvent désincarnés pour assurer une prévention, une prise en charge et un accompagnement vers l'autonomie efficaces.

Rapport du gouvernement sur la pauvreté en France - Décembre 2012

« Le suicide du chômeur de Nantes n'a entraîné aucune manifestation, aucune pétition, aucune interpellation politique. Alors même que le chômage est désigné dans tous les discours publics comme le fléau principal du pays, il ne suscite ni colère, ni indignation, ni mobilisation. Il n'est plus un fait politique ou social, mais une sorte de phénomène naturel dont il faut essayer de se protéger... « *Tout le monde a agi comme il devait* » a dit Michel Sapin... Est-ce vrai de la société... ? »

Laurent Joffrin, Nouvel Obs. 21 février 2013.

LA VIE AU MAS

▣ Un article du journal Le Monde daté du 12 janvier 2013 titrait « Pourquoi l'exclusion fait mal ? ». Sous la signature d'une directrice de recherche au très sérieux CNRS, l'article explique qu'un groupe de chercheurs, experts dans l'étude des mécanismes qui provoquent les vagues sur les surfaces liquides, s'est intéressé aux phénomènes ondulatoires d'origine humaine, la « *ola* », observée pour la première fois au Mondial de football au Mexique en 1986. Cette impressionnante synchronisation semble s'apparenter à une forme de contagion sociale qui traduit un désir fort des acteurs d'être connectés les uns aux autres. Ce besoin de partage est bien enraciné dans le cerveau de nombreuses espèces, et tout particulièrement chez nous autres, les primates. Lorsque ce lien est interrompu à la suite par exemple, d'un rejet social, une douleur surgit, que le cerveau traite en activant les mêmes circuits que ceux de la douleur physique. Expérience² à l'appui, nos chercheurs ont pu démontrer que l'exclusion sociale induit une réelle souffrance qui a des conséquences potentiellement délétères sur notre organismes.

Au Mas actuellement, c'est J. qui subit cette douleur physique et concrète: rotule dégradée, une opération est fixée par le chirurgien. Mais son dossier est bloqué depuis le 27 septembre 2012, malgré trois rendez-vous pour tenter d'y voir clair ! Toujours et encore des pièces complémentaires, pour remonter le temps et asseoir ses droits. Ce coup-ci le jeune père de famille de 22 ans doit fournir des bulletins de salaires de 2010 pour finaliser son dossier CMU. S'il n'est pas activé au 1er février 2013, l'hôpital refusera de l'opérer. Déprime. Inquiétude. Déplacements malhabiles en béquilles. J. sait bien que ce sont les conditions pour répondre à ses responsabilités familiales et retravailler au plus vite. Mais aujourd'hui, outre celle de son genou, c'est bien la douleur et l'injustice de l'exclusion qu'il exprime, face à cette « *ola* » des normes imposées par la « Sécurité Sociale ». (Rachid)

2 « L'expérience d'Eisenberg »

▣ Cet après-midi là, rencontre avec l'équipe des salariés autour de questions médicales. Tout à coup comme un courant d'air frais : « A part le médicament qui peut faire du bien (ou en donner l'illusion) à celui qui le donne comme à celui qui le reçoit, tout le reste est souvent perçu comme du vent. Mais le vent, c'est aussi ce qui fait tourner les éoliennes et avancer les voiliers. Il suffit d'offrir une prise au vent pour que cela permette le déplacement ou la transformation d'un déficit en atout positif. » Jusqu'alors il était question d'addiction et d'alcool (nous avons invité des salariés du centre Guillaume Brouttet). Tout à coup des hommes de chair et de sang s'invitaient à la table de notre réflexion. (Olivier)

▣ Mardi 26 février : les principaux responsables du Sud-Est de la France de la fondation **Saint-Gobain** (Saint-Gobain Initiatives, fondation d'entreprises) sont venus au mas. En jeu, la signature d'une convention d'aide et de soutien aux travaux de réhabilitation bientôt entamés au mas. Précisément, il s'agit d'une partie de ces travaux : l'auto-réhabilitation de la « maison de Lucien ». Présenté par un parrain (Georges Boutinot) le projet a été évalué par la fondation à 30.000€ (prise en charge des travaux, prestations et ou achats de matériaux et d'équipements). Un formateur spécialisé encadrera les personnes intervenant dans la réalisation des travaux : un groupe de résidents et de salariés en insertion, en tout six personnes. A cette occasion, une formation de remise à niveau dans l'acquisition des savoirs de base sera proposée aux participants,

▣ **Concert** à Vedène, ce 9 mars. Le « kiosque à musique » offre gratuitement au mas le meilleur de son savoir faire musical. Verdi et Wagner (dont on fête le bicentenaire de la naissance) sont à la parade et Bernstein et Strauss et d'autres. Eclats de lumières sur les cuivres: lumière de musique, Plus de 250 personnes ont répondu à l'appel de cette forme (nouvelle pour Carles) de mécénat, en vue d'aider au financement des travaux d'humanisation pour la maison. Merci à tous : celles et ceux qui ont répondu présent, celles et ceux qui ont permis la gratuité des locaux,

celles et ceux qui ont préparé les mille détails de ce genre de rassemblement.

▣ Tous chez sœur Rose : ce week-end du 15-17 mars, quelques-uns des hommes de Carles sont partis pour Saint-Paul, accueillis par la communauté des dominicaines animée par sœur Rose.

▣ Cela mijotait depuis quelques temps. Créer une fondation ? Trop compliqué et trop « riche » ! Cela a fini par prendre la forme de la constitution d'un **fonds de dotation**. Plus simple et plus accessible ce « fonds Joseph Persat » est destiné à faciliter dons et legs à l'association. Selon le titre 1 de ses statuts, l'objet de ce fonds « *consiste à recevoir et gérer les biens et droits de toute nature qui lui sont apportés à titre gratuit et irrévocable, en vue de les redistribuer à l'association afin de l'assister dans l'accomplissement de ses œuvres et missions d'intérêt général. Il pourra à cette fin prendre en charge des dépenses de toute nature.* » Ce fonds est effectif depuis le 23 mars 2013, (date de parution de sa création au Journal Officiel). Quatre administrateurs ont été désignés par l'association « Mas de Carles » pour gérer ce fonds : Hubert Legeay (président), Fred Eymard (trésorier), Patrick Chevrant-Breton (secrétaire), Olivier Pety (administrateur).

Un courrier plus détaillé vous apportera ultérieurement précisions et explications.

▣ Plusieurs **ami(e)s** nous ont quittés, ce trimestre : Paul De Lamartinie, à Villeneuve (14 janvier) ; Suzanne Bézert, à Orange (15 février) ; le papa de Claude Jullien, à Pont Saint Esprit (18 février) ; Henri Pascal, à Grignan (5 mars) ; Louise Gastaldi, la femme de l'ancien trésorier de Carles (25 mars). « *Nous ne sommes que l'écorce, que la feuille, mais le fruit qui est au centre de tout c'est la grande mort que chacun porte en soi... Ce qui fait la mort étrange et difficile, c'est qu'elle n'est pas la fin qui nous est due, mais l'autre, celle qui nous prend avant que notre propre mort soit mûre en nous... Fais (Seigneur) qu'il... soit permis (à l'homme) de veiller jusqu'à l'heure où il enfantera sa propre mort plein d'échos comme un grand jardin ou comme un voyageur qui revient de très*

*loin... »*³

▣ Pendant ce temps, les amis de l'AHARP inaugureront leur nouvelle **maison-relais** à Avignon. Ils offrent la possibilité supplémentaire d'une autre forme de logement pour des personnes en marche vers plus d'autonomie.

▣ Pour celles et ceux qui l'ont rencontré (au mas ou au cours des Rencontres Joseph Persat d'octobre 2008), signalons la parution d'un nouveau livre d'Olivier Le Gendre, ***C'est une étrange aventure que de survivre***, aux éditions JC Lattès, 2013. Un livre qui nous invite à suivre l'auteur là où la mort et la survie ne sont pas théoriques. Entre ce qu'il a pu découvrir du tsunami de 2004 dans l'océan Indien, ce que lui a révélé l'affrontement à sa propre maladie et la soudaine vulnérabilité d'une Eglise « en quête de chemin de survie », l'auteur nous entraîne à regarder ce que nous nous refusons le plus souvent à voir. Il nous trace ici un chemin pour avancer et combler le fossé mortifère de nos refus d'exister : « *Face à (sa) mort, c'est ce qui est au fond de soi qui parle impérieusement : on ne peut pas baratter. On ne peut pas se cacher derrière un rideau de fumée.* »

▣ La dernière rencontre de préparation des prochaines **Rencontres Joseph Persat** (16 février dernier) a permis de mieux cerner l'objectif de la rencontre d'octobre 2014. Quelque chose autour de la question de la fragilité des personnes et de la difficulté à y répondre. A partir d'un texte publié dans le journal le Monde Un mot est revenu : les « décrochés » et les engrenages qui ont mené à ces décrochements. La prochaine rencontre de ce groupe est prévue le 27 avril à 10h, au mas.

▣ Le 10 mars, le mas a accueilli Paulo Illes. Ce brésilien a été un des partenaires du **CCFD** accueilli dans la région. Il anime une association qui travaille sur la question des migrations (intérieures et extérieures). Un bon moment de partage.

³ Rainer Maria Rilke, *Le livre de la pauvreté et de la mort*.

POUR MEDITER

Je ne sais d'où vient ce conte. Il n'est pas si étranger qu'on pourrait le penser de chacune de nos situations.

« C'est au XIX^{ème} siècle, dans une petite ville de Grande Bretagne où l'on vient d'achever la construction de la cheminée d'une grande fabrique, Le dernier ouvrier est descendu du sommet de la cheminée par l'échafaudage en bois. Toute la population de la ville est là pour fêter l'événement. A peine l'échafaudage s'est-il effondré dans les rires et les cris qu'avec stupeur on voit surgir, au sommet de la cheminée, un ouvrier qui terminait à l'intérieur un dernier ouvrage de maçonnerie. Effroi des spectateurs ! Que de jours il faudra pour dresser un nouvel échafaudage et, d'ici là, l'ouvrier sera mort de froid, sinon de faim. Sa vieille maman se lamente... Mais voici que tout à coup elle se dégage de la foule, fait signe à son fils, lui crie : « John, enlève ta chaussette ! » Tout le monde s'afflige : la pauvre femme a perdu la raison ! Elle insiste. Pour ne pas la peiner John s'exécute. Alors de nouveau elle crie : « Tire sur le bout de la laine. » Il obéit et c'est toute une énorme poignée de laine qu'il tient en main, « Et maintenant, lance une extrémité du fil et garde bien l'autre entre tes doigts. » Au fil de laine on attache un fil de lin et le garçon en tirant sur le fil de laine fait monter jusqu'à lui le fil de lin. Et au fil de lin on joint une ficelle et à la ficelle une corde et à la corde un câble. John n'a plus qu'à fixer solidement le câble puis à descendre au milieu des hourras de la foule.



Celui ou celle qui m'a offert cette histoire en conclue : lance à Dieu le fil de laine... Il fera le reste.

Autre conclusion : au lieu de se plaindre, que chacun fasse marcher son imagination et les choses trouveront leur solution !

LA RECETTE

Oeufs farcis à l'oseille

Ingrédients (pour 6 personnes) : 6 oeufs – 1 grosse poignée d'oseille – huile d'olives – fromage râpé – un bol de béchamel,,

Préparation : Faire cuire les oeufs durs. Faire fondre l'oseille dans un peu d'huile d'olives.

Écaler les oeufs, les couper en deux.

Mélanger les jaunes avec l'oseille (écraser avec une fourchette).

Farcir les oeufs de ce mélange.

Mettre dans un plat à gratin, recouvrir de béchamel et de râpé. Faire gratiner au four 10 à 15 minutes.

UN LIVRE

Vous reprendrez bien une goutte de vitriol ? Si cela était, **La fabrique des imposteurs, de Roland Gori**, (psychanalyste), aux éditions Les liens qui libèrent (21,50€), peut vous y amener. « *L'imposteur est aujourd'hui dans nos sociétés comme un poisson dans l'eau : faire prévaloir la forme sur le fond, valoriser les moyens plutôt que les fins, préférer l'audience au mérite, opter pour le pragmatisme avantageux plutôt que pour le courage de la vérité... s'abandonner aux fausses sécurité des procédures plutôt que se risquer à l'amour et à la création... Notre société de la norme fabrique des imposteurs... L'imposture est parmi nous. Elle emprunte la froide logique des instruments de gestion et de procédure, les combines de papier... et l'hypocrisie des bons sentiments* » nous faisant courir le risque « *d'un monde qui tourne à vide.* » Bonne lecture !

AGENDA

27 avril 2013, 17h : concert orgue et hautbois (par Pierre Perdigon, organiste, et Thierry Guelfucci, hautboïste de l'orchestre lyrique de Région Avignon-Provence) donné au Temple saint Martial, à Avignon (au profit du mas de Carles, financement des travaux).

2 juin 2013 : l'association propose à nouveau une rencontre « **A travers chants** ». Un temps pour soutenir le financement des travaux d'humanisation du mas. Comme l'an dernier la journée commence à 10h (marché provençal avec les produits du mas et brocante). A 11h messe pour celles et ceux qui

le souhaitent. Vers 12h30, repas campagnard, A partir de 15h, deux groupes musicaux (dont « Roc'Able ») nous offriront leur talents.

Participation : **20€** la journée.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% des revenus imposable et 5% du chiffre d'affaire des entreprises.

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *Joseph Persat : au service des exclus*, Ed. la Cardère, 2002 – 19 € + port.

Ce livre vient d'être réédité sous le titre *La mésange et l'amandier*, Cardère éditeur, 15€.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 *Gris Bleu*, Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : *Association Mas de Carles : étapes...*, 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : *L'exclusion a changé de visage...*, L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : *Places et rôles respectifs des institutions et des associations*, L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : *Quand l'autre devient étranger*. (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, l'Ephémère, 10 €.

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety, *Les premiers pas de l'Église*. Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille, 1998,2000)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato et Olivier Pety, *Le pauvre, huitième sacrement*, tome 1 et tome 2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

B. Lorenzato et O. Pety, *Promenade au jardin des Pères de l'Église*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :